INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 21 juin 2022**

* Les marchés actions européens ont prolongé leur rebond dans le sillage de Wall Street. Le CAC 40 a gagné 0,75% à 5 964,66 points. L'Euro Stoxx 50 a progressé de 0,58% à 3 490,02 points. Ce regain d'appétit pour le risque est partagé à Wall Street. Vers 17h30, le Dow Jones bondit de 1,8% et le Nasdaq, de 3,17%.
* Aucune actualité ni statistique n'expliquent ce rebond généralisé. Cette nuit, la banque centrale chinoise a laissé ses taux inchangés, mais les économistes s'attendaient à ce Pékin ne suive pas la voie du resserrement monétaire des autres grandes banques centrales. La Chine a besoin de stimuli pour soutenir une demande affaiblie ces dernières semaines par les restrictions sanitaires liées à la résurgence de la pandémie.
* En réalité, cette embellie s'explique par des rachats à bon compte. Les investisseurs ont vu un bon point d'entrée sur des marchés qui viennent de traverser leur pire semaine depuis plus de deux ans.
* Les investisseurs restent attentifs à tout signal en provenance de la Fed et de la BCE. Demain d'ailleurs, l'audition au Congrès du président de la Fed, Jerome Powell, sera suivie avec la plus grande attention.
* Le cours de l'or cède 0,3% à 1 835,7 dollars. Le retour de l'appétit pour le risque pénalise le métal jaune. Par ailleurs, Commerzbank pointe du doigt aujourd'hui la faiblesse de la demande chinoise. Selon le broker américain, la Suisse a exporté environ 105 tonnes d'or en mai. Moins de la moitié de ce total est allée en Chine et en Inde. "Avec 10 tonnes, les exportations d'or vers la Chine ont été les plus faibles depuis 14 mois. Cela pourrait bien être lié aux blocages dus au coronavirus qui ont fortement restreint la vie publique", a écrit l'équipe dans une note aux clients.
* La devise russe a gagné 35% contre le dollar depuis le début de l'année. Le dollar perd 3,21% à 53,847 roubles. Son niveau est " principalement le reflet de l'offre et de la demande quotidiennes de biens : un excédent élevé de la balance courante grâce à des exportations importantes (pétrole et gaz) et un effondrement correspondant des importations en raison des sanctions ", explique Commerzbank. Il ne prend donc pas en compte suffisamment les risques futurs pour l'économie russe.
* Aux Etats-Unis, les ventes de logements anciens sont ressorties à 5,41 millions en rythme annuel en mai, a indiqué la National Association of Realtors. Elles ont reculé moins que prévu, les économistes tablant sur 5,39 millions après 5,61 millions en avril. Le marché immobilier américain souffre de la forte hausse des taux d’intérêt immobiliers. Le taux pour un emprunt à 30 ans a récemment atteint 5,78%, au haut depuis 2008.

Le prix médian d'une maison ancienne a augmenté de 14,8 % en mai par rapport à l'année précédente pour atteindre 407 600 dollars, ce qui constitue un record pour des données remontant à 1999.

* Après un recul des ventes en 2020 en France, les spiritueux français ont retrouvé des couleurs en 2021 avec la réouverture du CHR (Cafés Hôtels Restaurants) en mai et surtout grâce à la reprise des exportations sur le second semestre, observe la Fédération Française des Spiritueux. Les ventes, en augmentation de 2% en valeur, représentent 5,2 milliards d'euros dans la grande distribution. L’activité en CHR connaît seulement 5 mois d’activité normale à cause des contraintes sanitaires et assume une perte de 14,7% de lieux de consommation.

En 2021, les exportations de spiritueux représentent 4,9 milliards d'euros, correspondant à l'expédition de 54,5 millions de caisses de 12 bouteilles, ou 458 millions de litres, soit une progression de 12,4% en volume.

" En plus de difficultés d'approvisionnement inédites, les coûts de production - qui avaient déjà largement progressé en 2021 - ont également connu une hausse généralisée, soudaine et spectaculaire à partir de février 2022 ", souligne l'association professionnelle.

Le secteur s'attend à une fin d'année difficile, en raison de potentielles restrictions d'accès au gaz, aux bouteilles en verre ou aux matières agricoles et à une baisse du pouvoir d'achat des consommateurs, ce qui pourrait annuler l'effet positif de 2021.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, Saint-Gobain a rebondi de plus de 2,5% après avoir chuté de 4% hier. A contrario, Sanofi a cédé 1,2%, pénalisé par son statut de valeur défensive.
* Eramet a bondi de plus de 7% à 111,3 euros. Le groupe minier français a signé la cession de sa filiale Aubert & Duval à un consortium composé d'Airbus, Safran et Tikehau Ace Capital. Eramet avait annoncé cette opération le 22 février dernier. Aubert & Duval, principale composante de la division Alliages Haute Performance d'Eramet, est en grande difficulté en raison de sa dépendance vis-à-vis de l'aéronautique. Un rapprochement du spécialiste des aciers spéciaux, une activité stratégique pour la France, avec Airbus, Safran et Ace Capital fait sens. Aubert & Duval fournit en effet des pièces pour les sous-marins nucléaires, les Rafales ou des missiles.

Cette acquisition permet à Airbus et Safran, ainsi qu'aux autres clients d'Aubert & Duval, de sécuriser leur approvisionnement stratégique et le développement de nouveaux matériaux destinés aux programmes d'avions et de moteurs civils et militaires, actuels et futurs.

La société réalise un chiffre d'affaires d'environ 500 millions d'euros et emploie 3 600 collaborateurs, dont la plupart sont en France.

* Valeo, Atul Greentech Private Limited, et Honda Powerpack Energy Private Limited, ont signé un protocole d'accord qui va permettre d'électrifier des véhicules à trois roues en Inde. Valeo fournira les systèmes de propulsion électrique 48V et l'unité de contrôle du groupe motopropulseur pour les véhicules électriques à trois roues d'Atul, lesquels fonctionneront avec la solution de batteries interchangeables de Honda.

Les prochains véhicules à trois roues d'Atul, 100% électriques, destinés au transport de personnes et de marchandises seront bientôt lancés en Inde. Cette accélération de mise sur le marché est un point clé du projet.

Valeo apportera ainsi son soutien technologique avec l'objectif de faciliter l'intégration du système électrique au sein des véhicules.

Valeo, pionnier et leader mondial des systèmes 48V abordables, a lancé en Inde, en 2020, un système de transmission électrique 48V compact et entièrement intégré afin de contribuer à l'électrification abordable des petits véhicules – deux et trois roues –, qui sont largement utilisés dans le pays, notamment pour la livraison du dernier kilomètre.

* Après avoir bondi de 30% hier grâce à l'annonce de l'entrée à son capital de Pfizer, Valneva a grimpé de 17,1% à 12,02 euros. Les investisseurs attendent les conclusions de la réunion mensuelle du Comité des médicaments à usage humain (CHMP) de l'Agence européenne des médicaments (EMA) qui se tient du 20 au 23 juin. Valneva est confiant dans le fait d'obtenir un retour positif de l'EMA avant la fin du mois de juin au sujet de l'approbation temporaire de son vaccin contre la Covid-19 pour la primo-vaccination des 18-55 ans.

L'enjeu est d'importance. Ce feu vert pourrait influencer la décision définitive de l'Union européenne quant au contrat établi avec Valneva pour la fourniture de doses de vaccins contre la Covid-19.

* Air Liquide a signé avec Vattenfall aux Pays-Bas son plus grand contrat d'achat d'énergie renouvelable à long terme (PPA) dans le monde à ce jour, pour une capacité éolienne offshore en cours de construction d'environ 115 MW. S'ajoutant à un précédent contrat d'approvisionnement avec Vattenfall, annoncé en mars 2021, ce nouveau PPA renforce le partenariat entre les deux groupes. Il permet également à Air Liquide de réaffirmer son engagement au service de la décarbonation de l'industrie en Europe tout en réduisant son empreinte carbone, en ligne avec ses objectifs de Développement Durable.

La durée de ce contrat est de 15 ans et son démarrage est prévu en 2025. L'énergie renouvelable fournie par Vattenfall, un des leaders européens dans la production et distribution d'électricité en Europe, sera générée par le parc éolien offshore Hollandse Kust Zuid (HKZ). Ce parc éolien offshore de dimension mondiale est actuellement en cours de construction, sans recours à des subventions, au large des côtes néerlandaises.

Avec cet accord, Air Liquide pourra alimenter en énergie renouvelable ses actifs actuels de production de gaz industriels et médicaux aux Pays-Bas et plus généralement au Benelux.

Cette électricité renouvelable pourra également alimenter des projets de décarbonation à grande échelle dans la région et d'accompagner l'accélération de la croissance de la demande en gaz bas carbone de ses clients.

Cet accord permettra à Air Liquide de couvrir plus de 30% de la consommation actuelle d'électricité du Groupe au Benelux.

* Kellogg gagne près de 4% à 70 dollars, soutenu par l'annonce de sa scission en trois entités distinctes. La multinationale américaine de l'agro-alimentaire a justifié ce démantèlement par le discours traditionnel en pareil cas : "Ces entreprises ont toutes un potentiel autonome important, et une concentration accrue leur permettra de mieux orienter leurs ressources vers leurs priorités stratégiques distinctes", a déclaré le directeur général de Kellogg, Steve Cahillane.

"Indépendante, chaque entreprise devrait créer plus de valeur pour toutes les parties prenantes, et chacune est bien positionnée pour construire une nouvelle ère d'innovation et de croissance."

La première société, baptisée provisoirement "Global Snacking Co", représente environ 11,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires. On y retrouve les céréales et les nouilles à l'international ainsi que les petits déjeunes surgelés et les snacks en Amérique du Nord. Steve Cahillane reste directeur général de la société, qui reste la plus importante.

"North America Cereal Co" représente un chiffre d'affaires d'environ 2,4 milliards de dollars. Elle correspond aux céréales aux Etats-Unis, au Canada et dans les Caraïbes.

"Plant Co", qui représente un chiffre d'affaires d'environ 340 millions de dollars, est constituée par la marque MorningStar Farm, spécialisée dans les produits vegan.

**ANALYSES**

* L'invasion de l'Ukraine par la Russie aura des répercussions économiques plus fortes que prévu dans l'Hexagone. Quelle que soit l'évolution du conflit et du bras de fer avec Moscou, il y aura moins de croissance et davantage d'inflation au cours des prochains mois.

C'est l'une des conclusions qui ressort des nouvelles projections macroéconomiques pour la période 2022-2024 présentées ce mardi par la Banque de France qui a travaillé sur deux scénarios. « L'incertitude est élevée mais moins qu'en mars 2020 », au début de la crise du Covid-19, estime l'institution.

Dans son scénario dit « central », le plus probable donc, le PIB devrait croître de 2,3 % en moyenne annuelle en 2022. Ce chiffre, nettement inférieur aux 3,4% anticipés mi-mars, se rapproche du scénario dit « dégradé » présenté à l'époque (+2,8 %) et reflète avant tout le dynamisme de l'activité en 2021. Le budget 2022 de l'exécutif a été, lui, bâti à l'automne dernier sur une hypothèse de +4 % qui devrait être révisée dans les prochaines semaines.

Dans la réévaluation de la Banque centrale, la révision des comptes trimestriels effectués par l’Insee n'est pas seule en cause même si elle compte pour 0,4 point. L'institution prévoit aussi un « ralentissement prononcé » de l'activité, affectée notamment par la flambée des prix de l'énergie et des matières premières. Ses projections retiennent en effet pour hypothèse un prix du baril à 105,8 dollars en moyenne sur l'année, contre 93 dollars anticipés en mars. Elles intègrent aussi le ralentissement de la demande des pays partenaires de la France. In fine, le coût de la guerre en Ukraine serait ainsi de l'ordre de 2 points de PIB sur la période 2022-2024, selon ses calculs.

En parallèle, l'inflation sera « plus forte, plus large et durera davantage » que ce qui était anticipé auparavant. Elle atteindrait 5,6 % dans l'Hexagone cette année, selon l'indice harmonisé Eurostat, demeurant inférieure à celle de la zone euro grâce au bouclier tarifaire sur les prix du gaz et de l'électricité (en supposant qu'il soit maintenu jusqu'à la fin 2022). Sans la mesure, elle serait 1,2 point supérieure.

Le pouvoir d'achat par habitant reculerait néanmoins cette année, de 1 %, après avoir augmenté de 2 % en 2021, selon la Banque de France qui a intégré les dernières annonces de l'exécutif jusqu'à fin mai.

La consommation des ménages en pâtirait même si ces derniers devraient puiser dans leur surplus d'épargne pour faire face à la hausse du coût de la vie. Malgré une bonne résistance de l'emploi, permettant au taux de chômage de poursuivre sa baisse à 7,4 % cette année, l'atterrissage serait brutal : la croissance du PIB ne serait plus que de 1,2 % en 2023. Elle remonterait à 1,7 % l'année suivante. A politique économique inchangée, le ratio de dette publique atteindrait 112 % PIB cette année avant de se stabiliser autour de 109 %.

Les projections de la Banque de France ne prennent pas en compte les aléas économiques créés par la recomposition de l'Assemblée nationale après les élections législatives.

Alors que Moscou accroît la pression sur les pays occidentaux en leur coupant peu à peu le gaz, l'institution bancaire a aussi présenté un scénario « défavorable », construit sur deux hypothèses : un arrêt total des importations européennes de pétrole et de gaz russe à partir du troisième trimestre 2022 et des tensions « exceptionnelles » sur les prix des hydrocarbures. L'économie française afficherait alors une croissance limitée à 1,5 % en 2022 et entrerait en récession en 2023 avec une chute du PIB estimée à 1,3 %.

De son côté, sous l'effet du choc des prix du pétrole et du gaz, l'inflation monterait à 7 % l'an prochain avant de retomber à 0,7 % refroidie par une baisse prononcée des prix de l'énergie et les effets désinflationnistes du recul de l'activité.

Le scénario « central » prévoit en revanche un ralentissement progressif de la hausse des prix. Celle-ci reviendrait à 3,4 % en 2023 puis à 1,9 % l'année suivante soit la cible visée par la Banque centrale européenne (BCE) à cet horizon. En 2024, ce sont principalement les services qui alimenteraient la hausse des prix.

**L’AGENDA DU 22 juin 2022**

**8h00 au Royaume-Uni**

Inflation en mai

**16h30 aux Etats-Unis**

Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers

**16h00 en zone euro**

Confiance des consommateurs en juin